

# Kazbek - Géorgie 2013

## 07/05 Avion

Départ en mi-journée après le boulot, je vais à la gare de Grenoble et je prends un bus pour Genève. A l'aéroport, j'embarque facile avec Turkish Airlines (les skis sont inclus dans la franchise bagages).

Vol sans encombre pour Istanbul. Arrivée en milieu de nuit, plus de métro, une heure d'attente minimum pour le tampon sur le passeport, je me décide à passer la nuit sur une large banquette de l'aéroport, mauvaise nuit quand même.

## 08/05 Tbilissi

J'arrive en milieu de matinée à Tbilissi. Je prends un taxi, qui déjà veut me proposer un guide pour le voyage.

Je retrouve François à la guesthouse, il est arrivé à quatre heures du matin comme prévu, malgré un avion Paris-Amsterdam raté la veille. Ketevan, la tenancière de la guesthouse parle très bien français, ça aide.

On part acheter des bouteilles de gaz pour trois nuits prévues au refuge. Dans la rue, on prend un taxi qui s'avère pirate. Le taxi a une borne 'taxi' sur son toit, puis l'enlève dès qu'on rentre à l'intérieur, évidemment pas de compteur, le prix est faible.

Puis nous allons à la gare des bus, pour prendre un minibus « *matruchka* ». La gare des bus est assez anarchique avec du monde partout. Le prix d'une matruchka est de 10 lari (5 €) pour 150 km et trois-quatre heures de route ! Un taxi nous interpelle et nous fait le voyage pour 35 lari (17€) par personne, avec stop où on veut. Nous le prenons, le taxi (pirate) fait le plein avec du GPL qui n'est pas cher (1 lari -0,5 €- par litre au lieu de 2 lari -1 €- par litre pour l'essence ou gasoil). Nous nous arrêtons à une église orthodoxe sur la route. C'est à moitié fortifié, et c'est vraiment splendide avec de très belles fresques.





Puis nous arrivons à une station de ski Gudauri qui a fermée il y a dix jours. La route passe par un col et n'est plus goudronnée, il pleut. Un camion s'est embourbé, nous le doublons un peu difficilement. Le col est à 2380m et c'est la limite de la neige continue. On arrive assez vite à Kazbegi (ou Step'antsminda, nouveau nom depuis quatre-cinq ans) à 1700m d'altitude.

Ketevan nous a donné l'adresse d'une guesthouse dans le haut du village. Le taxi nous stoppe, et nous montre une personne qui dit être la personne indiquée sur la carte de visite écrite en alphabet géorgien. Nous voulons vérifier les téléphones, mais celui-ci, Ramuz, déchire la carte ('it's an old map'). Bref, on n'est pas chez la bonne personne, mais c'est très bien avec des prix faibles (17€ la demi-pension). Ici, toutes les maisons ont gaz de ville, il existe un immense réseau de tuyaux apparents, reste des communistes. Nous faisons quelques courses (pain, fromage, saucisson, une bouteille de vin), puis Ramuz nous fait le repas.

A ce moment, François se rend compte qu'il a oublié son téléphone dans la guesthouse de Ketevan. On l'appelle, Ketevan retrouve le téléphone, super. Par contre, elle ne comprend pas pourquoi nous ne sommes pas dans la bonne guesthouse, on lui dit que tout va bien. Ketevan et/ou la tenancière de l'autre guesthouse rappellent Ramuz, et l'engueulent bien. Nous voulons rester chez Ramuz, mais celui-ci décide de nous emmener à la bonne guesthouse, il est en colère. On ne se fait pas de cadeaux ici, comme ailleurs.

Après cet intermède, nous finissons nos sacs puis dodo.

### **09/05 Météo station**

Le temps est bien gris ce jour, et après un petit-déjeuner copieux (œuf dur, poisson, gésier, pain, salade, gâteaux) nous partons pour le refuge à 3670m. Celui-ci est une ancienne station météo communiste. Une piste permet de gagner 300m de dénivelé en voiture, mais nous préférons monter à pied.



Nous arrivons à une église orthodoxe « trinity church » vers 2100m, on aurait retrouvé la tente d'Abraham de l'ancien testament, et le berceau de Jésus. Nous continuons, et chaussons les skis vers 2400m, ouf le sac était bien lourd (20kg avec skis et chaussures de ski). Nous sommes suivis par des chiens.

A peine plus haut, un bâton de François casse tout seul, il a dû subir un choc dans le transport avec les skis (j'ai des bâtons carbone similaires et ils sont toujours transportés à l'abri à l'intérieur du sac à dos, et j'ai 5-6 expés avec). On essaie de réparer, mais un autre brin casse net presque tout seul, arf.

François redescend, à vide, à la guesthouse 600m plus bas car il a un bâton alu de rechange dans ses bagages. Nous nous retrouverons 200m plus bas à une maison avec un local qui jardinait. Cette maison s'avère être un monastère en construction, avec un prêtre. Evidemment, le prêtre ne parle pas un mot d'anglais comme 95% de la population, et je ne parle pas russe (il faudra que je m'y mette). Il m'offre un jus de pommes macérées depuis quelques jours, excellent. Je croise les jambes, et il me montre une fresque où on voit un diable noir, jouant de la guitare et croisant les jambes, donc il ne faut pas croiser les jambes (et ne pas jouer de la guitare)

Trois heures plus tard, François remonte avec son bâton, super ! Il a eu du mal en bas, car la tenancière était partie, il a rameuté pas mal de gens, qui finalement lui ont donné son bagage. Il est remonté en taxi. Il n'est pas tard, et continuons pour la station météo. Si nous n'arrivons pas en haut ce soir, nous dormirons à la belle étoile, nous avons tout mais avec des sacs de couchage un peu légers pour dormir dehors.



Un peu plus haut, nous trouvons un groupe de polonais qui vont dormir sous tente. Le temps se met au beau, c'est déjà çà. Beaucoup de longueurs, mais la neige est bien portante, de type névé jusqu'à 3200m. Notre rythme est

pas mal, et nous arrivons au refuge à 20h30 à la limite du jour, soit douze heures après le départ, 2200m de dénivelé environ avec les gros sacs, dure journée !



Bonne nouvelle, l'eau coule à côté du refuge, il ne faudra pas faire fondre la neige, super. On est accueilli par Johnny le gardien. Après un bon repas, Johnny et trois géorgiens nous offrent trois-quatre vodkas, je vais bien dormir !

### **10/05 Acclimatation**

Nuit correcte pour 3700m, mais j'ai trop bu de vodka hier. Notre routeuse météo nous envoie des SMS, la météo annonce beau temps ce jour et demain. Donc aujourd'hui nous ferons repos ou petite acclimatation, avant le sommet demain.

Au refuge, nous trouvons un groupe de cinq américains emmenés par Josh, travaillant à l'ambassade américaine à Tbilissi. Ils ont fait le sommet hier à skis, très long (13-14h refuge/refuge), un peu de glace en haut, ils n'ont pas fait la voie normale à priori. Les américains descendent ce matin. Un peu plus tard, une douzaine d'Ukrainiens descendent de leur campement, ils ont fait le sommet hier.

Avec François, nous allons reconnaître le début du chemin, quelques déchaussages, temps chaud vers midi. Nous nous arrêtons vers 3900m, descente excellente jusque sous le refuge. Au refuge les géorgiens boivent des vodkas avec le groupe de polonais de la veille. Je vais dormir deux-trois heures, j'en ai besoin.



Le soir, après le repas, pas de vodka mais du vin rouge géorgien, très bon. Un géorgien veut donner son facebook à Kristina, une jolie polonaise fêtant son anniversaire, mais il l'écrit en alphabet géorgien, elle ne comprend pas.

### 11/05 Kazbek

Départ vers six heures quinze, le soleil est déjà là. Regel très bon, la journée de repos de la veille a fait du bien, et on monte vite. Le temps est voilé cependant. Le glacier est super long, mais les traces des jours précédents nous aident.



Nous arrivons assez vite au col 4500m où le sommet se dévoile. Nous passons en orientation nord-ouest, et le vent souffle, il fait bien froid. Les traces sont effacées, et nous quittons les skis un peu en dessous de 4700m. On voit très bien l'Elbrouz 5600m, sommet du Caucase, à cent kilomètres de là.

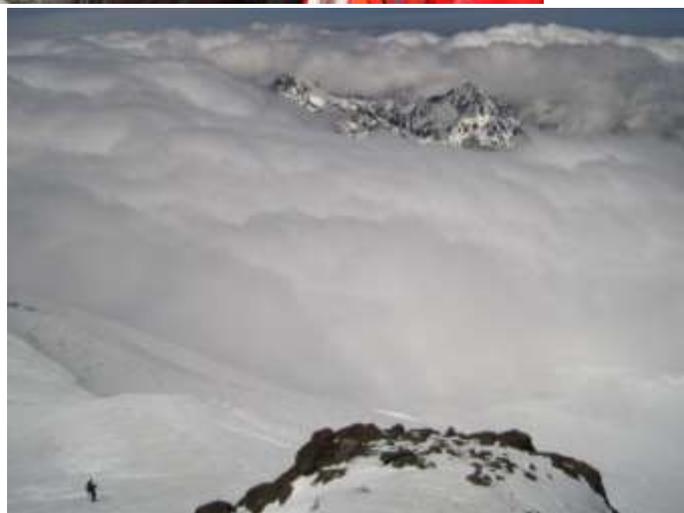


François laisse ses skis : raide, neige dure avec des sastrugi (vagues). Pour ma part, je les prends, je descendrai à pied si mauvaises conditions. Nous montons au jugé, passons une crevasse dans la face à 40°. Malheureusement au dessus, cela devient presque de la glace. Une autre crevasse se présente dans la face à 45°, c'est assez sport à la passer car le pont est un peu large. La pente est aux trois-quarts en glace, ski impossible. Le final se redresse, 50° en glace, et dire que ça devait être facile techniquement !



On sort sur l'arête, et nous comprenons notre erreur, nous avons bifurqué trop à droite en montant, et sommes presque à la pointe secondaire du Kazbek (voie russe après coup). Le sommet principal du Kazbek est en face, glace sur le haut, mais le bas de la face est moins raide que ce qu'on a remonté. Descente au col 4900m entre les deux sommets, la fin se fait bien. Sur le petit passage en glace, je vois que j'ai un crampon qui bouge un poil. Sur un planté de pied, le crampon saute, arf. Vite, je mets une broche et rechausse mon crampon (en fait avec l'usure de la semelle depuis le début de saison, il aurait fallu que je re-règle le crampon).

Nous arrivons en haut, 5033m au GPS, nuages partout sous 4700-4900m. L'Elbrouz est désormais dans les nuages.



Photos, puis descente, le passage en glace est bien négocié. Au col 4900m, c'est tout en neige, pas très raide (35-40°). François me convainc de chausser les skis, il descend devant en crampons, je descends ça va bien (neige dure cependant). Un peu plus bas, la glace n'est pas loin sous quelques cm de poudreuse, François quinze mètres plus bas me dit « bien poudreux où je suis », je tente, mais deux mètres plus bas, glace sous 2cm de poudre, impossible de tenir à skis, c'est chaud. Je plante le piolet je me vache dessus, puis je plante pas très facilement une broche, et me re-vache dessus, ouf ! Je suis tenu à 100% sur la broche, déchausse les skis, et chausse les crampons dans le vide. François est remonté pour m'aider, thanks. (après coup, ce n'était pas expo, mais je ne le savais pas). Les joies des pentes glaciaires à vue !

On descend en crampons le passage et un peu plus. Je chausse à un endroit où je suis 100% sûr qu'il n'y a pas de glace. Puis, à moitié dans le brouillard, nous retrouvons les skis de François.

Petite collation, puis descente. Il y a de belles trouées qui nous permettent de bien skier. Sous le col, nous retrouvons quelques personnes allant camper ce soir. La descente est fantastique, on peut aller super vite sur ce glacier peu incliné. Nous arrivons bien fatigués au refuge vers seize heures, soit huit heures après le départ. Nous restons au refuge, coup de fil en France.



Pas de vodka ce soir, les trois géorgiens sont descendus aujourd'hui. Yorgi un géorgien monté ce jour, veut faire le sommet demain. Super repas (soupe tomate, pâtes/fromage/saucisson, lyophilisé fondue, vin géorgien, lyophilisé yaourt, infusions), puis dodo.

### 12/05 Descente

Ce matin le temps est très moyen, François veut faire un petit aller/retour sur le glacier. Pour ma part, pas très chaud, un peu fatigué de la veille. Un petit-déjeuner et rangement des affaires plus tard, le mauvais temps s'installe avec de la neige. On descendra donc sans monter. Les sacs sont bien moins lourds qu'à l'aller (moins quatre kilos environ, avec affaires chaudes sur soi). La neige est béton, avec du relief, faut faire gaffe. La visibilité est correcte cependant.

Plus bas, la neige peut parfois s'effondrer, et on enfonce de quatre-vingt centimètres d'un coup. Il ne faut pas aller vite. A 3000m le passage du col se fait bien, il pleut quelques gouttes désormais. Le GPS sert plus bas, puis descente tip-top jusqu'à 2350m.



On remet les baskets pour la descente, petite visite de l'église où c'est la messe dominicale. Beaucoup de personnes. Sous l'église, nous croisons au moins cinquante personnes montant à l'église. Il pleut. La gérante de la guesthouse nous ouvre ; nous refaisons nos sacs et mettons nos affaires de ville. Nous descendons à pied en vingt minutes à la gare des taxis. Petite collation, un taxi nous interpelle et nous propose le trajet pour 20 laris (10 €) par personne, dingue comme les prix sont bas. Nous le prenons, trajet sans histoires, le taxi nous emmène même à la guesthouse de Ketevan.

A la guesthouse, que des français (la guesthouse est dans le « petit futé »). Nous faisons la connaissance de Xavier, boulanger ayant fait un stage de pain bio, un couple de techniciens cinéma pour un film franco-germano-géorgien. Xavier nous indique un bon restau, effectivement super bon (salade, raviolis à la vapeur, viande fourrée dans une crêpe, pain fourré au fromage).

François partira dans la nuit à trois heures du matin, il doit être à Paris tôt car il a un vol pour l'Afrique du Sud lundi soir pour le boulot, dur !

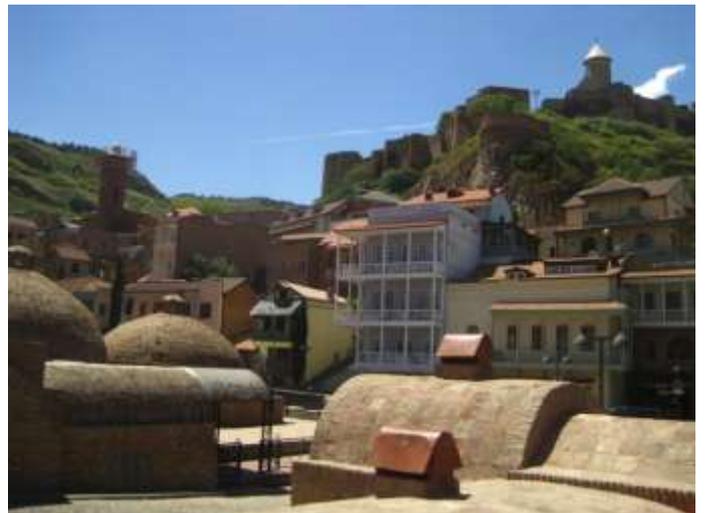
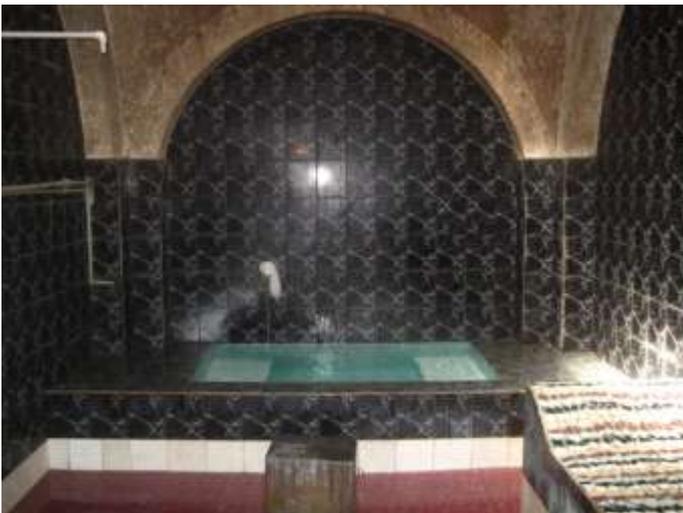
### **13/05 Tbilissi**

Nuit excellente, ce matin discussion avec Ketevan. Elle fait partie d'une famille d'aristocrates, dont les grands parents ont été destitués et tués par Staline. Son père est présent chez elle sous la forme de peintures grandeur nature, il est mort en montagne à 26 ans au Chkhara, un 5000m assez difficile. Elle m'indique les bains de Tbilissi dont sa famille était propriétaire avant les communistes.

Je pars visiter, Tbilissi est une jolie ville, assez étendue. Beaucoup de religions représentées : je trouve une église arménienne, catholique, russe ; et synagogue, mosquée.



Je vais aux bains, et prends un « small bath ». C'est une baignoire individuelle, située sous terre sous une coupole en brique. L'eau est très chaude (38-40°), mais ça fait du bien. Le temps passe vite, et je dois aller à l'aéroport cet après-midi.



Avion sans problème pour Istanbul. Je sors de l'aéroport, je devrais avoir l'hôtel payé car j'ai plus de dix heures d'escale obligatoire. Mais au guichet, on m'indique non, car il y a un vol possible dans la nuit, je ne l'avais pas vu sur le site de Turkish, arf. Donc pas d'hôtel payé. Mais je suis dehors et je prends le métro pour le centre-ville. Visite du Bosphore, de la mosquée bleue (*Sultanahmet*). Je trouve un hôtel pas cher (50 dirham ou 21 €) sur la ligne du métro de l'aéroport. Toilettes à la turque, normal.



**14/05 France**

Nuit assez moyenne, l'imam appelle à la prière à quatre heures vingt, puis cinq heures. Je prends le premier métro à six heures, et j'ai mon avion nickel. Pas de retard, j'arrive à Grenoble vers treize heures. A quatorze heures, boulot !

*David*

## Lexique

Bonjour      Gamarjobat

Merci        Madloba

Au revoir    Nakhvamdīs

Chai         Thé